

DONNE LE NOM D'UNE
femme
À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE **2021**

**POUR QUI
VOTEREZ-VOUS
CETTE ANNÉE ?**

Gisèle Halimi
(1927 - 2020)

Gisèle Halimi est une avocate et femme politique franco-tunisienne. Elle naît le 27 juillet 1927 à La Goulette, en Tunisie.

Dès son plus jeune âge, Gisèle Halimi s'engage en faveur du féminisme. Alors que son père met plusieurs semaines à avouer à ses amis qu'il a eu une fille et non un garçon, la jeune fille grandit avec un sentiment de révolte. A 10 ans, elle entame une grève de la faim pour avoir accès à la lecture, et une autre grève à 13 ans pour ne plus devoir faire le lit de son frère, qu'elle associe à d'autres tâches ménagères demandées uniquement aux filles et femmes de sa famille. A 15 ans, Gisèle Halimi refuse un mariage arrangé.

Elle part à Paris où elle étudie le droit. Boursière, elle paye ses études en occupant un poste de téléphoniste et devient avocate en 1948.

En 1949, titulaire du barreau de Tunis, la jeune avocate se fait arrêter par les autorités militaires tunisiennes pour avoir défendu des syndicalistes tunisiens.

En 1956, elle revient à Paris. Elle s'illustre dans le militantisme. Parmi les causes qui lui tiennent à cœur figurent celles de l'indépendance de l'Algérie et la dénonciation des atrocités commises par l'armée française. Elle prend la défense du MNA (Mouvement National Algérien)

En 1967, Gisèle Halimi préside la commission d'enquête du tribunal Russel, sur les crimes de guerre perpétrés par l'armée américaine au Vietnam.

En 1971, elle fait partie des signataires du manifeste des 343 femmes qui déclarent avoir avorté et réclament le droit à l'accès aux moyens anticonceptionnels et à l'avortement. Elle milite aussi pour la dépénalisation de l'avortement.

La même année, elle fonde avec Simone de Beauvoir, le Mouvement féministe « Choisir la cause des femmes ».

En 1972, l'avocate se trouve au cœur d'un procès à scandale, celui de Bobigny. Elle y défend la jeune Marie-Claire ayant avorté après un viol.

De 1981 à 1984, elle est élue à l'Assemblée Nationale où elle affirme rencontrer des problèmes dans la concrétisation de ses projets. Elle dénonce un esprit de misogynie latent. Au cours de son mandat elle s'illustre dans le combat contre la peine de mort.

Ambassadrice de la France à l'UNESCO (de 1985 à 1989), elle devient conseillère spéciale de la délégation française à l'Assemblée générale de l'ONU.

Avocate, militante féministe et politique, Gisèle Halimi a consacré toute sa vie à la défense de causes multiples, notamment celle des femmes. Elle a aussi écrit des livres. Une œuvre exemplaire qui traduit le parcours d'une réelle militante. Le dernier en 2009 « Ne vous résignez jamais » revient sur ses années d'engagement.

« Et je dis aux Femmes trois choses, votre indépendance économique est la clé de votre libération, ne laissez rien passer dans les gestes, le langage, les situations qui attentent à votre dignité, ne vous résignez jamais. »

DONNE LE NOM D'UNE

femme

À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE

2021

POUR QUI
VOTEREZ-VOUS
CETTE ANNÉE ?

Barbara
(1930 - 1997)

Barbara, ou Monique Serf de son nom de naissance, grandit dans le quartier des Batignolles à Paris.

Pendant la 2^{ème} guerre mondiale, elle déménage souvent pour échapper aux rafles perpétrées par les nazis contre les juifs. Grâce à de nombreux soutiens, la famille échappe à la déportation. Barbara débute le chant et le piano à la libération.

Victime d'inceste par son père, Barbara quitte définitivement le foyer familial à 19 ans, elle emménage en Belgique pour réaliser son rêve de devenir « pianiste chantante ». Ses débuts sont difficiles. Dans les cabarets, le public la siffle à chaque représentation.

Sa rencontre avec Jacques Brel lui permet d'étoffer son répertoire avec de nouvelles compositions. Au delà de leur relation professionnelle, une amitié sincère les unit. Jacques Brel est le premier lecteur des textes écrits par Barbara.

Barbara dit de ses compositions qu'elles sont engagées d'amour, sans imagination, juste basées sur sa vie et ce qui la bouleverse.

La consécration survient en 1965 à la sortie de son premier album avec « Ma plus belle histoire d'amour », « Nantes », ou encore « Mourir pour mourir ». Le public est bouleversé par ces textes et leur interprétation.

L'apparence est souvent trompeuse car la longue Dame Brune est loin d'être austère comme se plaît à la décrire le tout-Paris. Discrète sur sa vie intime, en privé Barbara avait un grand sens de l'humour.

L'apogée discographique arrive en 1970 avec l'Aigle Noir. À partir de cette date, Barbara espacera ses sorties médiatiques.

Au delà de sa carrière artistique, Barbara est très engagée dans la lutte contre le SIDA. De novembre 1988 à sa mort, elle organise des festivals, se rend au chevet des patients dans les hôpitaux et les prisons. Barbara s'implique aussi pour la création d'une ligne téléphonique dédiée et dans la distribution de préservatifs dans les concerts.

Barbara décède subitement à l'âge de 67 ans des suites d'un choc toxique infectieux.

*Que tout le temps qui passe ne se rattrape guère..
Que tout le temps qui passe ne se rattrape plus*

DONNE LE NOM D'UNE
femme
À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE *2021*

POUR QUI
VOTEREZ-VOUS
CETTE ANNÉE ?

Olympe de Gouges
(1748 - 1793)

Gouze naît à Montauban dans une famille modeste, d'un père boucher et d'une mère servante. La rumeur publique laisse entendre qu'elle est la fille naturelle du poète, le marquis Le Franc de Pompignan, et même qu'elle serait la «bâtarde» du roi Louis XV.

En 1765, Marie Gouze se marie avec Louis Aubry, un officier de bouche de l'Intendant, avec qui elle a un enfant deux ans plus tard. Après la mort de son époux intervenue peu après, elle part avec son père s'installer à Paris, ne voulant pas tenir son rôle de bourgeoise provinciale.

Rêvant de célébrité, elle prend le pseudonyme d'Olympe de Gouges, créé à partir du prénom de sa mère et de son patronyme. Elle devient une femme de lettres, publiant, à partir de 1780 des romans et des pièces de théâtre.

La Révolution Française donne à Olympe de Gouges l'occasion de montrer combien elle est en avance sur son temps. Face à l'Assemblée Constituante qui exclut les femmes des droits de cité, elle publie un texte qui est l'un des fondements du féminisme originel, « Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne ». Elle y prône l'émancipation des femmes et l'égalité totale et inconditionnelle entre les deux sexes. Olympe de Gouges est considérée comme l'une des premières féministes. Dans d'autres écrits, elle s'en prend à l'esclavage et à la peine de mort.

Sur le plan politique, Olympe de Gouges soutient le roi Louis XVI, lors de son procès. Puis elle prend le parti des Girondins et publie des pamphlets contre Marat et Robespierre. Après la chute des Girondins, elle est accusée d'être l'auteur d'une affiche girondine.

Arrêtée le 20 juillet 1793, elle est condamnée à mort et guillotinée le 3 novembre 1793.

*« La femme a le droit de monter à l'échafaud ;
elle doit avoir le droit de monter à la tribune. »*

DONNE LE NOM D'UNE
femme
À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE 2021

POUR QUI
VOTEREZ-VOUS
CETTE ANNÉE ?

Madeline Brès
(1842 - 1921)

La première femme médecin était Gardoise...

Elle naît en 1842 à Bouillargues. Vers l'âge de huit ans, elle accompagne son père dans les hôpitaux où elle se prend de passion pour ce qui allait devenir son métier.

En 1854, sa famille déménage à Paris, où elle se marie 4 ans plus tard. Ni son mariage précoce ni ses enfants n'enlèvent à Madeleine Brès son souhait de devenir médecin.

En 1866, elle provoque une rencontre avec le médecin chef Charles-Adolphe Wurtz, doyen de la faculté de médecine de la Sorbonne et lui exprime son désir de « me consacrer à soigner les femmes et les enfants ; je viens M. le Doyen, vous prier de vouloir bien m'autoriser une inscription pour obtenir le diplôme de docteur en médecine ».

En l'absence des diplômes requis celui qui deviendra son mentor, étonné par son culot et sa détermination, décline sa demande et l'invite à passer le baccalauréat ès sciences (ouvert aux femmes qu'en 1861) et de revenir le voir. Loin de se décourager, et alors qu'il n'existe pas d'institut pour former les filles au précieux diplôme, elle l'obtient en candidate libre.

Madeline parvient à intégrer la faculté de médecine grâce à sa volonté de fer et à différents soutiens. En premier celui du professeur Wurtz qui est favorable à l'entrée des femmes dans le monde du travail. Il est appuyé par Victor Duruy, ministre de l'instruction publique partisan de l'éducation des jeunes filles. Madeleine bénéficie en sus d'un hasard heureux car le jour de sa demande le conseil des ministres est présidé par une femme...

l'Impératrice Eugénie. Cette dernière se référant à une loi du 19 ventôse an XI proclamant la liberté du travail, obtient que soit acceptée l'inscription de Madeleine Brès à la faculté de médecine après délibération en Conseil des ministres.

Malgré son inscription, la mentalité très conservatrice de l'époque lui vaut un refus pur et simple de faire son internat à l'Assistance publique hôpitaux de Paris.

La guerre Franco prussienne en 1870 lui permettra, de devenir néanmoins « interne provisoire » à l'hôpital de la Pitié dans le service du professeur Broca, les hommes étant partis à la guerre.

Elle écrit sa thèse dans le laboratoire du professeur Wurtz « De la mamelle et de l'allaitement ». Le 3 juin 1875, elle est reçue avec une mention « extrêmement bien », à l'âge de 33 ans. Elle se spécialise dans la relation mère-bébé et plus précisément dans le domaine de l'hygiène des jeunes enfants.

La ville de Paris lui confère la charge de former les directrices et le personnel des écoles maternelles, crèches et garderies des vingt arrondissements de Paris.

En 1885, elle fonde sa propre crèche. Forte de son expérience et de l'excellence de son travail, le ministère de l'intérieur, lui octroie la possibilité en 1891 d'aller se former en Suisse sur l'organisation et le fonctionnement des crèches.

Parallèlement, cette infatigable travailleuse crée et dirige un journal « hygiène de la femme et de l'enfant » à destination des mères et publie des livres sur la puériculture.

Malgré son expérience, Madeleine Brès décède seule, pauvre et aveugle à Montrouge en 1921.

Cette année un timbre-poste marque le 100^e anniversaire de sa mort.

DONNE LE NOM D'UNE

Femme

À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE

2021

POUR QUI
VOTEREZ-VOUS
CETTE ANNÉE ?

Frida Kahlo
(1907 - 1954)

Née le 6 juillet 1907 à Coyoacán au Mexique, Frida Kahlo est une artiste peintre et l'une des plus grandes figures de l'art mexicain du XX^{ème} siècle. Son œuvre compte plusieurs centaines de tableaux, dont de nombreux autoportraits. Elle est célèbre pour ses toiles réalistes, qui sont le reflet de ses passions et de sa souffrance, mais aussi de son pays, le Mexique. Frida Kahlo entre en école préparatoire en 1922 et souhaite étudier la médecine. Touchée très jeune par une maladie infectieuse, Frida Kahlo conserve toute sa vie une santé fragile.

En 1925, un accident de bus la laisse gravement blessée, notamment aux jambes et à la colonne vertébrale. Frida Kahlo reste de longs mois alitée et porte des corsets. Pour pallier ce manque d'activité, elle commence à peindre et sa mère lui installe un miroir au-dessus de son lit. C'est ainsi qu'elle commence à réaliser ses célèbres autoportraits, notamment l'« Autoportrait à la robe de velours » en 1926. En 1928, ayant recouvré presque toute sa mobilité, Frida Kahlo s'inscrit au Parti communiste. Cette même année, elle rencontre le peintre Diego Rivera

En 1929, Diego et Frida se marient et s'installent à San Francisco, où Frida rencontre de nombreux artistes. Elle rentre au Mexique en 1932. En 1938, Frida Kahlo rencontre André Breton à Mexico. Grâce à lui, cette même année, elle peut exposer ses peintures dans la galerie de Julien Levy, à New York. En 1953, une première exposition de son œuvre est organisée à Mexico.

Les autoportraits (55) tiennent une place prépondérante dans son œuvre. Véritable moyen d'expression de son histoire personnelle, ils témoignent de la souffrance physique et morale de l'artiste. Son tableau « L'hôpital Henry Ford » réalisé en 1932 traduit la douleur lors de sa première fausse couche.

Son divorce avec Diego Rivera lui inspire des tableaux tels que son double autoportrait « Les Deux Fridas » en 1939, « Autoportrait avec collier d'épines et colibri » (1940) ou « Autoportrait à la natte » (1941). À travers ses peintures, elle revendique également son appartenance à la culture mexicaine. Elle se représente vêtue de costumes traditionnels et entourés d'éléments typiques du Mexique comme les fleurs, les perroquets, mais aussi les singes (« Autoportrait avec un singe », 1945).

Toutefois, le thème majeur de ses autoportraits demeure la souffrance physique qu'elle subit suite à son accident. Contrainte d'endurer de multiples opérations, elle peint pour exulter son désespoir. En 1944, elle compose ainsi l'une de ses toiles les plus célèbres mais aussi tragiques, « La Colonne brisée ». L'artiste qui se montre nue, le corps maintenu par un corset en fer, dévoile la douleur constante et intense qui l'habite.

Amputée de la jambe droite. Frida Kahlo meurt le 13 juillet 1954, à Coyoacán, à l'âge de 47 ans.

« Ne fais pas attention à moi.

Je viens d'une autre planète.

Je vois toujours des horizons où tu dessines des frontières. »

DONNE LE NOM D'UNE
femme
À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE *2021*

**POUR QUI
VOTEREZ-VOUS
CETTE ANNÉE ?**

Agnès Varda
(1928 - 2019)

Elle naît le 30 mai 1928 en Belgique d'une mère française et d'un père grec. Elle s'installe en France en 1940 lorsque sa famille fuit la guerre. Passionnée d'arts plastiques, elle étudie à l'École des beaux-arts de Paris ainsi qu'à l'École du Louvre. Jean Vilar lui confie un poste de photographe au Théâtre national populaire.

La jeune femme rêve de cinéma et réalise son premier long métrage en 1954, « La Pointe Courte ». Tourné avec de maigres moyens et monté par Alain Resnais, le film remporte un succès d'estime et témoigne de la fraîcheur de la nouvelle génération. En 1962, elle tourne « Cléo de 5 à 7 », qui narre les aventures d'une sublime chanteuse atteinte d'une maladie mortelle. Dans les années 1960, ses films, « Le Bonheur », « Les Créatures » et « Lions Love », poussent les critiques à l'associer aux réalisateurs de la Nouvelle Vague. Résolument féministe, comme elle l'a prouvé dans le film « L'une chante, l'autre pas », elle signe le manifeste des 343 en 1971.

A la fin des années 1970, elle quitte la France pour Los Angeles et tourne les documentaires « Murs, murs » et « Documenteur ». Elle rencontre lors de ce séjour le charismatique leader des Doors, Jim Morrison. En 1985, « Sans toit ni loi », avec Sandrine Bonnaire dans le rôle principal, lui vaut le Lion d'Or de la Mostra de Venise. Deux ans plus tard, elle tourne « Jane B. » par Agnès Varda, avec Jane Birkin dans le rôle-titre.

Dans les années 2000, Varda tourne « Les Glaneurs et la Glaneuse » en numérique et le documentaire autoportrait « Les Plages d'Agnès » qui lui vaut un César. Elle organise de multiples expositions : *L'Île et Elle* à la Fondation Cartier (2006) et une exposition hommage à Jean Vilar au Festival d'Avignon (2007).

Commandeur de la Légion d'honneur depuis 2009, elle a été élevée en 2013 à la dignité de grand-croix de l'ordre national du Mérite.

Côté vie privée, Agnès Varda a été l'épouse de Jacques Demy, rencontré en 1958. À la mort de son mari, elle lui dédie trois films : « Jacquot de Nantes », « Les Demoiselles ont eu 25 ans » et « L'Univers » de Jacques Demy. Le couple se marie en 1962 et donne naissance à un garçon, Mathieu, en 1972. Agnès Varda a une fille aînée, Rosalie, née en 1958 de sa relation avec Antoine Bourseiller. Par la suite, Jacques Demy adopte Rosalie. Le 29 mars 2019, Agnès Varda meurt à l'âge de 90 ans, des suites d'un cancer.

*« Une clé pour une relative paix, un relatif équilibre,
une relative acceptation de la vie,
c'est d'être tourné vers les autres. »*

DONNE LE NOM D'UNE

femme

À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE

2021

POUR QUI
VOTEREZ-VOUS
CETTE ANNÉE



Indira Gandhi
(1917 - 1984)

Née Indira Nehru, le 19 novembre 1917 à New Delhi en Inde, Indira Gandhi est une femme politique. Elle occupe le poste de Premier ministre Indien de 1966 à 1977 et de 1980 à 1984, année de son assassinat.

Son père, Jawaharlal Nehru, premier chef de gouvernement indien, l'incite à faire des études. Elle part ainsi compléter son cursus en Angleterre et en Suisse. En 1964, après le décès de Jawaharlal Nehru, elle accède au poste de ministre de l'Information et de la Communication. En 1967, à la mort du Premier ministre en poste, elle entame son premier mandat de chef du gouvernement indien.

Après avoir fait face à la colonisation quelques années auparavant, elle s'attaque à la famine qui tend à s'installer en Inde. Pour garantir l'indépendance de son pays, elle dévalue la roupie.

Sa politique est basée sur le socialisme et le maintien d'une démocratie laïque et autonome. Dans les années 1970, des opposants revendiquant une autre voie pour le pays sont interpellés, la presse est soumise et des contestations surgissent. Pour éviter la démission, Indira Gandhi proclame l'état d'urgence le 25 juin 1975.

Malgré des années d'impopularité, elle est réélue en 1980 pour un deuxième mandat, à la fin duquel les communautés hindoue et sikhe s'opposent. Une montée des fondamentalismes, symbolisée par la personne de Jarnail Singh Bhindranwale, missionnaire sikh très populaire, gagne le pays.

Indira Gandhi est assassinée le 31 octobre 1984 par deux gardes du corps sikh.

« L'hymne de la haine ne profite pas à l'humanité. »

DONNE LE NOM D'UNE
femme
À UN ESPACE
PUBLIC
DE LA VILLE 2021

RÈGLEMENT DU VOTE

CONSIGNES SANITAIRES

- Avant de procéder au vote chaque personne s'engage à utiliser le gel hydroalcoolique, à utiliser de préférence son stylo personnel.
- Les agents municipaux désinfecteront l'urne à chaque utilisation.

ARTICLE 1 - ORGANISATEUR DU VOTE

La ville de La Grand'Combe organise un vote qui permettra de choisir le nom d'une personnalité féminine afin de dénommer un espace public de la commune.

ARTICLE 2 - MODALITÉS DE PARTICIPATION

- Le vote sera exclusivement accessible par bulletin écrit et comportant l'emblème de la Ville de La Grand'Combe.
- Chaque votant devra signer un registre pour retirer son bulletin de vote. Le bureau de vote se situera à l'accueil de la Mairie de La Grand'Combe.
- Les votants ne peuvent présenter qu'un seul vote.
1 voix / 1 vote.
- Étant donné que ce vote peut intéresser des personnes travaillant sur la commune mais n'y résidant pas, et d'ex citoyen(ne)s Grand'Combien(ne)s qui ont gardé une partie de leur cœur ici, il a été décidé que les votes des citoyen(ne)s des communes autres que la Grand'Combe seront acceptés.
- Aucune procuration ne pourra être acceptée.
- L'organisateur du vote se réserve le droit d'annuler un ou plusieurs votes d'une personne si elle participe ou tente de participer au présent vote en utilisant un moyen contraire au présent règlement.
- La participation au vote implique de la part des participants, l'acceptation pleine et entière du présent règlement dans son intégralité.

ARTICLE 3 – DÉROULEMENT DU SCRUTIN

La population est invitée à voter pour l'une des personnalités choisies par le Conseil Municipal.

En cas d'égalité entre plusieurs personnalités le conseil municipal sera seul décisionnaire.

ARTICLE 4 - TECHNIQUES MISES EN PLACE POUR ÉVITER LES FRAUDES

Le bulletin de vote est à retirer auprès des personnels désignés par la municipalité à l'accueil de l'Hôtel de Ville. Dans un souci de faire respecter le principe « un votant = une voix », la personne désirant participer au vote devra apposer son nom et sa signature sur le cahier d'émargement prévu à cet effet.

La volonté de fraude avérée ou la tentative de tricherie démontrée par un participant pourra être sanctionnée par l'interdiction formelle et définitive de voter. L'équipe organisatrice se réserve le droit de supprimer les votes provenant d'identités falsifiées sans avoir à en rendre compte.

ARTICLE 5 - DÉPOUILLEMENT

Les dépouillements seront publics. Le scrutin débutera le 8 mars 2021 et se clôturera le 8 mai 2021, les heures et lieux seront annoncés par voie de presse pour chaque phase du scrutin.

ARTICLE 6 - CONTINUITÉ DU VOTE

Après validation par le Conseil Municipal et obtention des autorisations nécessaires, l'espace public sera inauguré. La date exacte sera précisée par voie de presse.

ARTICLE 7 - INTERPRÉTATION DU RÈGLEMENT

La participation à ce vote implique l'acceptation pleine et entière des modalités énoncées dans le présent règlement par les votants. La Ville de La Grand'Combe répondra à toutes les questions concernant les modalités pratiques du vote pendant toute sa durée au numéro suivant : 04.66.34.59.27.

ARTICLE 8 - LIMITATION DE RESPONSABILITÉS

La Ville de La Grand'Combe ne saurait encourir une quelconque responsabilité, si en cas de force majeure ou d'événements indépendants de sa volonté ou de nécessité justifiée, elle était amenée à annuler le présent vote, à l'écourter, le proroger, le reporter ou en modifier les conditions.

*Fait à La Grand'Combe,
le 22 février 2021*



www.lagrandcombe.fr

☎ 04 66 54 68 68

✉ mairie@lagrandcombe.fr

📍 6, SQUARE MENDÈS FRANCE
30110 LA GRAND'COMBE

Patrick MALAVIEILLE
Maire de La Grand'Combe